



La magie s'invite en ville

Par Marine Dupasquier

MORGES | ANIMATIONS DANS LES RUES

Peu avant Noël, le 18 décembre, 50 élèves de l'école de cirque Coquino déambuleront dans les rues et les commerces morgiens afin de cirer les chaussures des passants. La soirée se poursuivra en beauté avec un spectacle de la compagnie Lumen.

Faire ses courses et voir déambuler une troupe de jeunes pères Noël accompagnés d'un accordéoniste et munis de boîtes de cirage? C'est ce qui attend les Morgiens le 18 décembre. En effet, l'école de cirque Coquino participera pour la deuxième année consécutive à cette animation des Fêtes.

Cinq équipes de dix élèves âgés de huit à vingt ans feront ainsi la tournée des commerces et des rues du centre-ville. «On veut offrir une lumière sur toute la ville, explique Frédéric Klink, directeur de l'école. Si vous vous promenez à Morges ce soir-là, vous êtes assurés de voir au moins trois groupes avec des énergies différentes.» La soirée prendra ensuite une tournure flamboyante grâce à un show de la compagnie lausannoise Lumen.

! Cirage de souliers

Si l'an passé, l'école avait joué la carte de l'improvisation, le défi de cette année réside dans le geste – pas si anodin – de cirer les chaussures d'inconnus. «Même avec tout le matériel cohérent, ça ne se fait pas de toucher aux pieds de quelqu'un», avance Frédéric Klink, se souvenant des «ramassées» qu'il se prenait à l'époque où il cirait les souliers avec l'association *Terre des Hommes*. «Je suis désireux d'observer la réaction des gens et de savoir si cela change quelque chose



LES HORAIRES
18h-19h40 Spectacle de l'école de cirque Coquino
20h-20h20 Show de la compagnie Lumen

La compagnie Lumen mettra le feu devant l'Hôtel de Ville. Stéphane Constantin.

lorsque l'on est déguisé. Si ça fonctionne, je serai heureux.»

Pas de numéros spectaculaires, donc, mais une simplicité qui s'annonce touchante. «C'est une démarche particulière, car le cirque est au 4^e plan. On cherche de plus en plus à offrir

L'info

Une courte vidéo réalisée l'an passé et actuellement disponible sur le site de la COOR (Coordination des commerçants de Morges) témoigne bien de la réussite de l'événement. «C'était assez féérique et ça avait scotché tout le monde», se rappelle Frédéric Klink. Le spot promotionnel vise essentiellement à valoriser les commerces de la ville. «Plus qu'une publicité indirecte, c'est une collaboration avec la COOR, précise le directeur de l'école. Personne ne se leurre que les temps sont difficiles pour eux.»

une image et stimuler la conscience des gens, explique Frédéric Klink. La période de l'Avent, c'est avant; pour le spectacle, il faut attendre Noël.»

Les élèves pourront néanmoins déployer leur talent d'acrobates grâce à des échelles et des boules d'équilibres qui seront à leur disposition. Ces animations éclateront ainsi comme autant de bulles d'air dans l'atmosphère frénétique caractéristique de cette période d'attente. «C'est presque béni des dieux d'attendre à notre époque où tout est accessible rapidement», constate Frédéric Klink. Certains prendront un moment pour s'arrêter, d'autres non. Mais il y aura forcément des coups d'œil!»

! Les rois du feu

Une fois les déambulations du cirque terminées, quatre membres de la compagnie professionnelle Lumen reprendront le flambeau le temps d'un spectacle devant l'Hôtel de Ville. Si le show de l'an passé avait enchanté le public, celui-ci devrait être conquis une fois de

plus par ces «manufactureurs de rêves». «On va présenter une étape de travail sur un nouveau spectacle de feu qui est plus clinquant et coloré, annonce Nicolas Hesslein, le responsable de la troupe. L'idée est d'entraîner les spectateurs dans un univers onirique. On cherche à leur apporter de la chaleur, au sens propre comme au figuré.»

Et si la performance dure une vingtaine de minutes, elle nécessite une préparation des plus méticuleuses. «Il faut tout d'abord établir un périmètre de sécurité que les gens ne peuvent pas dépasser. On prépare ensuite les instruments qui ont un emplacement précis et doivent être prêts à être allumés.»

La force de la compagnie, qui se produit là sans coulisses et à même le sol, est d'assurer un spectacle fluide et sans accros. «Tout se passe devant le public et doit être chorégraphié. C'est un véritable ballet de personnes qui entrent et sortent», précise Nicolas Hesslein qui jouera lui aussi les maîtres du feu. ■